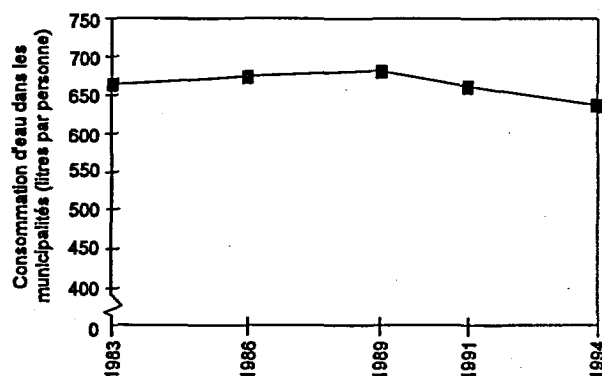


complète du plomb dans l'air au Canada par suite de l'abandon progressif, en 1990, de l'ajout de cette substance à l'essence des véhicules routiers:

Il reste cependant d'importantes questions à régler en matière de qualité de l'air. Certaines régions du Canada comme le corridor Windsor-Québec, la vallée inférieure du Fraser et la baie de Fundy sont sujettes à des niveaux élevés de smog en partie en raison de leur emplacement géographique et de la pollution provenant de sources comme les industries, les transports et la production d'énergie. Plus de 12 millions d'automobiles sont utilisées au Canada — soit près d'une auto pour deux Canadiens — et l'on s'attend à ce que leur utilisation augmente. Les objectifs canadiens en ce qui a trait aux matières particulaires dans l'air ne reflètent pas les connaissances scientifiques actuelles des effets sur la santé ni la priorité que les gouvernements canadiens accordent à cette importante question de santé publique. Un groupe de travail fédéral-provincial a évalué les effets sur la santé des matières particulaires dans l'air et fera des recommandations en vue de l'établissement d'objectifs pour le Canada en mai 1997.

Consommation quotidienne d'eau par personne dans les municipalités au Canada, 1983-1994



Source : Environnement Canada

Les Canadiens consomment encore de grandes quantités d'eau, mais les utilisateurs industriels et commerciaux montrent l'exemple d'une meilleure efficacité.

Le Canada a accompli de grands progrès en ce qui a trait aux enjeux relatifs à la qualité de l'eau, notamment dans le cadre d'activités d'assainissement et de prévention de la pollution dans les eaux douces et les océans. La situation s'est améliorée depuis le temps où les principaux plans d'eau comme le lac Érié étaient considérés comme morts en raison des effets de la pollution provenant des villes, des industries et de l'agriculture. Des lois plus strictes, une demande croissante de produits écologiques et des changements de comportement ont permis de réduire considérablement les taux de nombreuses émissions. Par exemple, l'industrie canadienne des produits forestiers a diminué ses rejets de dioxines et de furanes de 98,4 % entre 1988 et 1993. L'industrie des minéraux et des métaux a amoindri son impact sur les bassins hydrographiques. Les grandes stratégies visant à mieux gérer les bassins hydrographiques ont fait appel à la participation publique et ont ainsi contribué à réduire de nombreux polluants qui nuisaient à la qualité des eaux douces et des eaux côtières.

Le Canada doit encore relever de grands défis en ce qui a trait aux ressources en eau douce. Même si un grand nombre des plans d'eau sont en meilleure santé que dans les années 1960, les écosystèmes aquatiques subissent toujours des stress. Les priorités du Canada comprennent la réduction de la consommation par personne, qui est parmi les plus élevées au monde; la diminution de la quantité d'eaux usées industrielles et urbaines non traitées, qui se déversent encore dans l'environnement; et la poursuite des efforts pour réduire les polluants dans les eaux de surface et les eaux souterraines.

Les problèmes de reproduction causés chez les poissons et les espèces sauvages par des perturbateurs du système endocrinien constituent un nouvel enjeu. Dans certains cas, ces perturbateurs affectent la croissance et la capacité des espèces à se reproduire et on s'inquiète du fait qu'ils pourraient mettre en danger la survie même d'un certain nombre d'espèces.